

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 1

Artikel: Il y a deux cents ans, le camp fédéral militaire de Bière
Autor: Chaix, Gabriel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

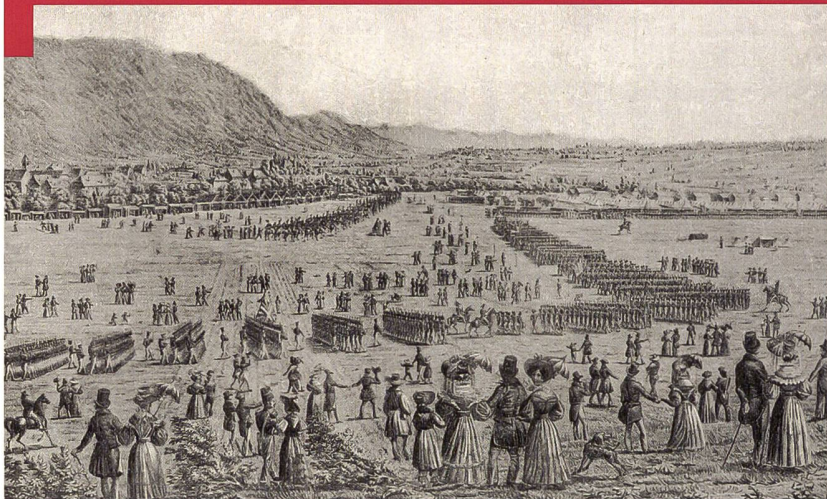
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Camp fédéral militaire de Bière 1830
(Augustin Huguenin-Panchaud, Bibliothèque
de l'ETH Zurich)

Artillerie

Il y a deux cents ans, le camp fédéral militaire de Bière

Sdt Gabriel Chaix

Cellule communication, gr art 1

Il y a deux cents ans, plus précisément du 30 juillet au 8 août 1822, se tenait à Bière le 2^e camp fédéral militaire, aussi appelé camp fédéral tactique (« *Militärlager* » ; « *Übungslager* »).

Le premier évènement de ce type à s'être tenu était celui de Wohlen, en Argovie. Le camp de Wohlen avait été la première occasion à voir des troupes de différents cantons s'exercer ensemble lors de manœuvres communes de ce genre. Avant ces camps militaires, la formation des militaires étaient assurées par les drills du dimanche ou d'autres instructions plutôt sommaires dans les communes.

Ce type d'instruction militaire avait été décidée par une commission d'officiers supérieurs en 1817, par le biais de l'adoption d'un nouveau règlement militaire, sur mandat de la Diète fédérale. Rappelons que la Diète était l'assemblée des délégués des cantons de la Confédération sous le régime du Pacte fédéral de 1815. A cette époque, la Suisse venait d'être reconnue officiellement neutre sur le plan international, à la suite du second traité de Paris de

Camp fédéral militaire de Wohlen 1820 (Johann Jakob Sperli, Staatsarchiv Aargau).



1815. On peut ajouter qu'une autre mesure pérenne prise par la Diète fédérale fut la création de l'école militaire centrale de Thoun en 1818.

Ces camps devaient réunir environ 3'000 hommes et exercer les différentes armes des cantons. Le camp de Bière, premier camp romand, en réunit 2'300 provenant des cantons de Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève. L'unique troupe d'artillerie présente fut la batterie Forel de Morges. Le camp fut placé sous les ordres du colonel Sonnenberg de Lucerne, bénéficiant de l'appui d'un état-major ayant à sa tête le comte Louis de Pourtalès, de Neuchâtel, colonel fédéral d'artillerie.

L'évènement se tint sur la plaine de Champagne à Bière, terrain choisi par le canton de Vaud, qui avait été chargé de cette mission. Lors du camp de Bière furent en particulier exercés le travail aux armes, les manœuvres de lignes, les changements de front et la formation des carrés. Une attaque du camp fut aussi simulée.

Il apparaît que cet évènement ait aussi été l'occasion de renforcer la cohésion nationale entre les participants. Le camp fut aussi une attraction pour beaucoup de curieux civils venus assister aux manœuvres. Des militaires ne participant pas aux exercices et même des militaires étrangers étaient également venus assister à l'évènement en tant que spectateurs.

De manière générale, il semble que ce camp fut accueilli comme une réussite par la commission des officiers supérieurs. Une mention spéciale fut décernée au bataillon d'infanterie Naville, de Genève.

En tout, 14 camps militaires fédéraux eurent lieu, soit jusqu'en 1852. Bière accueillit à nouveau un camp fédéral en 1830. Ce chapitre de l'histoire helvétique est donc important pour la place

d'armes de Bière, car ce sont ces camps qui ont donné naissance aux racines militaires du lieu. En 1835, le canton de Vaud fit de Bière une place d'armes cantonale. Peu avant le dernier camp militaire fédéral, l'Organisation militaire de 1850 entra en vigueur, et ce type d'exercices prit le nom de « réunion de troupes ».

On peut noter que Charles Louis Napoléon Bonaparte (qui deviendra Napoléon III) avait participé à un tel camp en 1834, en tant que capitaine de la milice bernoise à Thoune, sous les ordres du colonel (plus tard, général) Dufour. La même année, il avait rédigé son « Manuel d'artillerie à l'usage des officiers d'artillerie de l'armée helvétique », qui eut un certain succès, même au-delà de nos frontières.

Références :

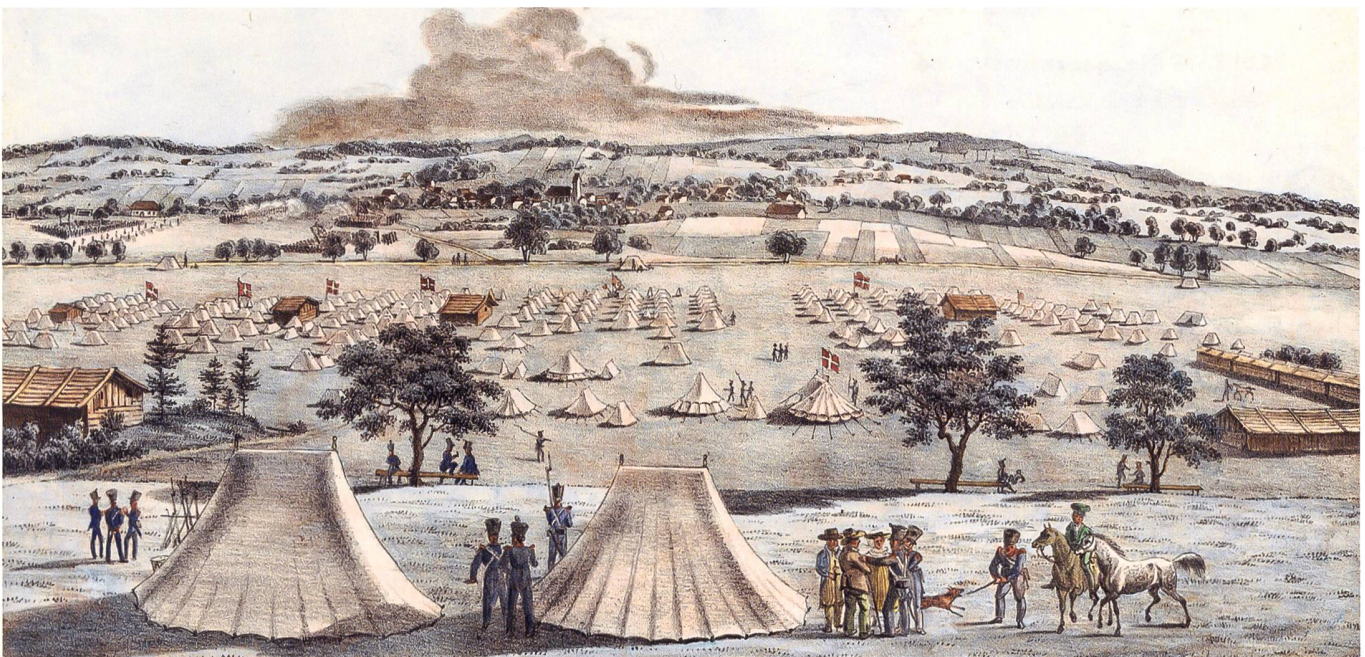
Ménil Catalan, « Souvenirs du camp de Bière », in : *Le conteur vaudois*, 1867, p. 2 s.

Jean-Pierre Chuard, « Le camp fédéral de Bière de 1822 », in : RMS 1965, p. 30 ss.

Jean-Pierre Chuard, « Le général Jomini et le camp de Bière de 1822 », in : RMS 1965, p. 269 ss.

Hans Senn, Instruction militaire, in : Dictionnaire historique de la Suisse (DHS).

Die eidgenössischen Übungslager von 1820- 1852, in : G. C. « Die Berner Woche in Wort und Bild », 1920, p. 282 ss.



Camp fédéral militaire de Wohlen 1820 (Jakob Senn, Staatsarchiv Aargau).

Camp fédéral de Thoune 1834.

